



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019

Centre de crise et d'accompagnement
non mandaté pour adolescents

ABAYA

SOMMAIRE

Édito du Directeur	. 4
Abaka : missions et services	. 6
Qui sont-ils ?	. 8
Parcours d'accompagnement	. 10
Les 15 ans d'Abaka en radio	. 12
Activités	. 14
Le potager	. 16
Un nouveau site web pour Abaka	. 18
Réflexion matinale	. 19
Voyage de rupture	. 20
Travail en réseau	. 22
Projets partenaires	. 24
Formations	. 28
Remerciements	. 30



LE MOT DU DIRECTEUR

ERIC FAIRIER

Directeur du service Abaka

Abaka soufflait cette année ses 15 bougies.

Un anniversaire qui marque 15 années à œuvrer pour que chaque jeune puisse être reconnu dans sa singularité et dans le respect de ses valeurs, de sa culture, de ses choix philosophiques avec dignité, dans les soins prodigués face aux souffrances qu'il vit.

En avril 2004, notre service ouvrait ses portes pour la 1^{ère} fois. Depuis, plus de 1500 jeunes ont pu bénéficier d'un accueil, d'une écoute, d'un accompagnement et pour certains, d'un hébergement. Quinze années pendant lesquelles nos portes sont restées ouvertes 24h/24 sans interruption. Et cela, grâce au travail dévoué des travailleurs sociaux et administratifs successifs que je tiens à remercier pour leurs loyaux services auprès des jeunes qui ont bénéficié de notre accompagnement.

Sans interruption depuis 15 ans, l'équipe d'Abaka met tout en œuvre pour offrir un accueil et un accompagnement digne et professionnel, aux jeunes et leurs familles qui sonnent à notre porte. Hasard des calendriers, coïncidence ou synchronisation, voilà que le PPP (Projet Pédagogique Particulier) Abaka doit changer d'acronyme, désignant notre type de service dans l'Aide à la jeunesse. Le parallèle avec l'adolescence est trop tentant pour ne pas être fait. Abaka fait sa crise « existentielle » et devient un service PEP (Projet Educatif Particulier), comme si on lui demandait d'évoluer. Rassurez-vous, ce changement est le seul fait d'une mise en conformité dûe à l'application du nouveau décret Code du ministre Madrane de décembre 2018.

Avec ce nouvel arrêté d'agrément, notre PEP a bénéficié d'un regain d'intérêt par le politique qui s'est penché sur nos missions et spécificités, Abaka étant le seul PEP non mandaté à proposer un hébergement à des adolescents en crise en Fédération Wallonie Bruxelles. Malgré cela, certains contours de notre pratique sont nécessairement à réexpliquer et malgré une réputation de service fiable et clairement profitable aux jeunes et leur famille, il nous faut encore convaincre pour renforcer les emplois structurels essentiels à notre avenir.

Tout au long de ces quinze années, Abaka n'a cessé d'évoluer, de se réinventer pour ne pas stagner, tout en restant fidèle à ses valeurs. De cette volonté, sont nés de nombreux projets au sein du service. En premier lieu dans une finalité de rester au plus près des réalités de notre public et avec le temps, dans une perspective d'innovation. Notre position privilégiée au sein de l'Aide à la jeunesse nous permet d'avoir une vue globale des besoins de ces jeunes souvent à la limite de la marginalisation. Dans une phase plus réflexive, l'équipe s'est adjointe en 2012 à une recherche action sur le passage à la majo-

rité de ces jeunes : « La majorité, un cap redouté ». Cette étude a pu théoriser certaines pratiques quotidiennes du service et a débouché sur un plaidoyer auprès du Parlement Bruxellois en matière de jeunesse.

Sur un versant plus pragmatique, nous avons commencé depuis quelques années à impulser des voyages. De quelques jours pour commencer, puis d'une semaine et en 2019, un projet de trek itinérant d'un mois en France. Ces stages appelés « Itinérance », inédits en région bruxelloise, sont devenus un outil à part entière. Les jeunes s'engageant dans ce défi passent par des moments de découvertes, de doutes, de réflexion sur leur vie et de dépassement de soi. Pour certains, ce voyage sera marqué par un pari gagné et pour d'autres, une énième aventure inachevée. Mais pour tous, cette expérience restera gravée comme un moment suspendu dans le temps, repensant fièrement aux kilomètres parcourus.

Autre nouveau projet d'envergure, la co-création d'un dispositif intersectoriel pour des jeunes dits « en errance ». Initié il y a 3 ans en collaboration avec le Forum bruxellois contre les inégalités, le Cémo Amo, SOS jeunes, le Service de Santé Mental le Méridien, l'Asbl l'Ilot et le Délégué général aux droits de l'enfant (DGDE), un nouveau centre de jour « Macadam » ouvrira ses portes prochainement avec l'objectif de proposer un espace à tout jeune en situation d'errance. Sa particularité : offrir au sein d'un même lieu plusieurs services sociaux complémentaires de différents secteurs, mêlant ainsi des compétences diverses et variées.

Toujours sur le qui-vive.

Nous réfléchissons depuis quelques années à des moyens concrets de pérenniser notre projet. Devenir propriétaire est une option mais l'achat d'une maison permettant notre activité nécessite des fonds dont nous ne disposons

pas encore. Alors, nous nous orientons vers d'autres alternatives en prospectant auprès de partenaires publics et communaux, afin d'envisager avec eux la possibilité d'une collaboration intéressante pour les deux parties.

Notre combat.

Ces lignes sont écrites en 2020, quelques mois après le début de la crise du Covid-19. Cette situation inédite que nous venons de vivre a mis en évidence les limites du système par un manque de cohérence des politiques publiques dans leurs priorités à mettre en place de l'aide dans l'urgence. Face à cette crise et au milieu du dédale de mesures à appliquer, Abaka est resté debout et a pu confirmer sa nécessité en étant déclaré « service essentiel » pour la population. Téméraire, aussi, car nous sommes restés ouverts en plein confinement en offrant la possibilité d'un hébergement, plus que jamais nécessaire, à de nouveaux jeunes. Service d'urgence de fortune, non pas vraiment, mais un centre qui sait sans conteste s'adapter aux situations de crise.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture et vous encourager à diffuser l'existence de notre projet autour de vous.

Eric FAIRIER

**« Suivez vos rêves !
Au pire ça marche ! »**

C. Testa



NOTRE SERVICE

Abaka est un centre de crise et d'accompagnement pour adolescents. Nous offrons un accueil et une écoute 24h/24, 7 jours/7, à des jeunes de 12 à 22 ans en situation de crise familiale et institutionnelle. En parallèle, nous proposons également un accompagnement socio-éducatif pour les adolescents et leur famille. La spécificité du centre est de travailler uniquement à la demande du jeune avec la collaboration de sa famille, hors mandat judiciaire et administratif.

Selon son âge, ses besoins et ses demandes, nous proposons une aide personnalisée au jeune et sa famille. Celle-ci prend la forme de rencontres et d'entretiens individuels et familiaux. Nous pouvons alors proposer un hébergement à court terme de 7 jours renouvelable une fois pour permettre au jeune de s'apaiser et travailler une remise en lien avec son réseau.

L'accompagnement des familles se fait à travers des moments de rencontres qui se dessinent sous forme de guidances éducatives ou de médiations familiales. Nous jouons le rôle d'interface entre le jeune et sa famille ou son réseau proche, afin que chacun puisse exprimer le mal être ressenti et ses attentes lors de la crise.

Une particularité de notre service est de proposer un accueil inconditionnel (sans conditions d'admission) et un accompagnement psychosocial sans limite dans le temps. L'autre originalité est d'offrir un accompagnement dit « itératif », qui apporte une permanence dans le lien et dans la relation en étant rythmé par des discontinuités. Le but étant de rester présents et témoins du parcours des jeunes avec finesse et respect, et ce de manière singulière avec chacun. Cet accompagnement se poursuit également après leur majorité (18-22 ans) et consiste alors essentiellement en des démarches d'ordre administratif et juridique pour leur permettre d'accéder à leurs droits.



Accueil
Écoute
Apaisement



Accompagnement
dans les démarches



Travail Famille
Médiation

2019 EN 5 CHIFFRES

105
jeunes

1025
nuitées

138
rendez-vous

51
mercredis
portes ouvertes

743
heures d'entretien
avec les jeunes, leur famille

dans des **services extérieurs**
avec les jeunes

UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE

En 2019, notre service reposait sur une équipe polyvalente de 15 personnes constituée notamment d'éducateurs, d'assistants sociaux et d'une psychologue.

Najat Ahrouch, Technicienne de surface

Omar Aït Messaoud, Éducateur

Manon Arnould, Assistante sociale

Sophie Borceux, Coordinatrice

Elena Colaianni, Éducatrice

Manon Decaesteker, Éducatrice

Alexandre De Mets, Éducateur

Yann Descendre, Éducateur

Élodie Duquesne, Éducatrice

Catherine Dombier, Éducatrice

Eric Fairier, Directeur

Aurélie Ferriere, Assistante sociale

Damien Firket, Éducateur

Karima Harbal, Secrétaire

Adonāi Jarrin, Éducateur

Anne Jung, Assistante sociale

Oscar Mpoyi Tchimwanga, Éducateur

Annelise Reiter, Psychologue

Elisa Riffaud, Chargée de communication

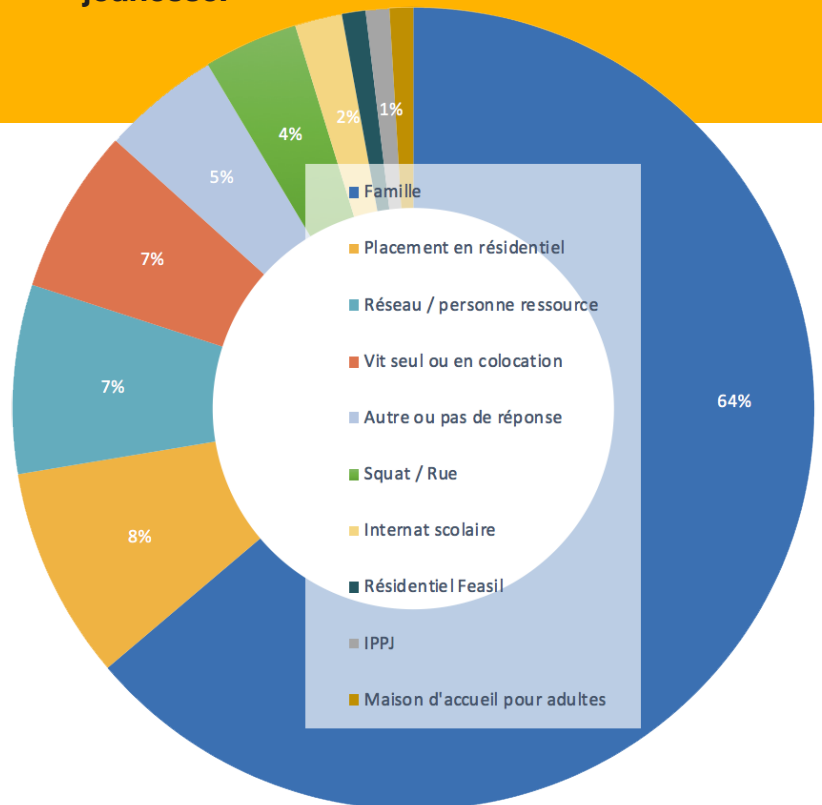
Sabrina Van Mossevelde, Éducatrice

QUI SONT-ILS ?

DOMICILIATION & LIEU DE VIE

En 2019, la moitié des jeunes qui se sont adressés à Abaka étaient domiciliés à Bruxelles (47%) et un peu plus d'un tiers en province (39%). Sept jeunes avaient le statut juridique de Mineur Étranger Non Accompagné.

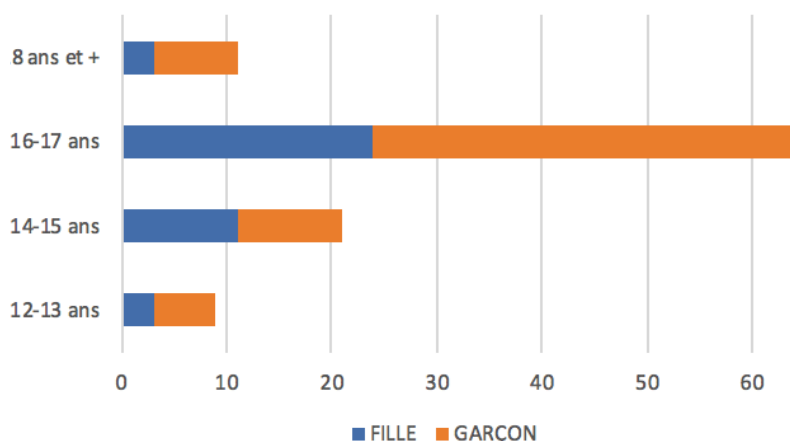
Au travers de ce graphique, on distingue deux lieux de vie habituels principaux, c'est le lieu où logeait le jeune au cours des six mois précédant sa demande. Près des deux tiers des jeunes (64%) déclaraient vivre avec leur famille, 7% chez une personne ressource et 9% dans une institution de l'Aide à la jeunesse.



DOSSIER ADMINISTRATIF

Au moment de leur première demande chez Abaka, 81% des jeunes avaient un dossier ouvert dans une administration. Parmi eux, 42% avaient un dossier ouvert au SAJ, 32% au SPJ, 32% au Tribunal de la jeunesse et 12% au CPAS. Notons qu'un jeune peut avoir un dossier ouvert dans différentes administrations simultanément.

ÂGE DES JEUNES



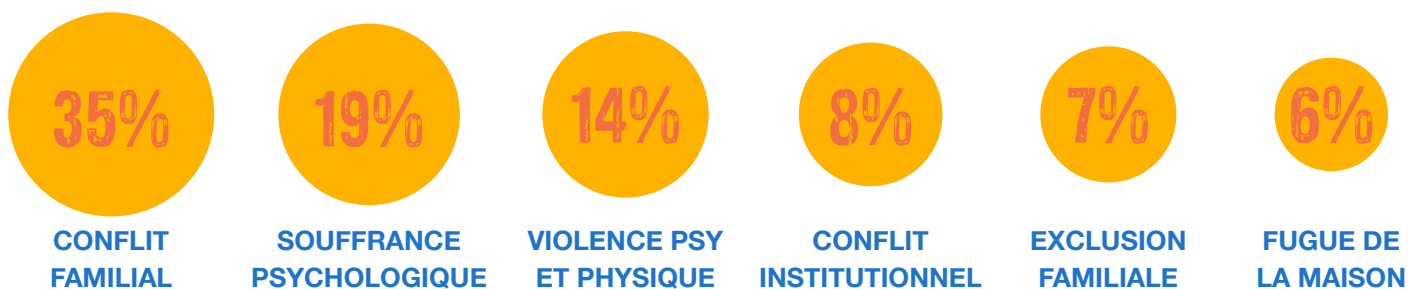
SCOLARITÉ

Parmi les 105 jeunes suivis par l'équipe, près des trois quarts (74%) étaient inscrits dans une école au moment de leur première demande. Plus d'un tiers d'entre eux avaient une scolarité régulière (38%) ou étaient en décrochage scolaire (37%). Enfin, 12% des jeunes étaient en situation d'absentéisme scolaire.

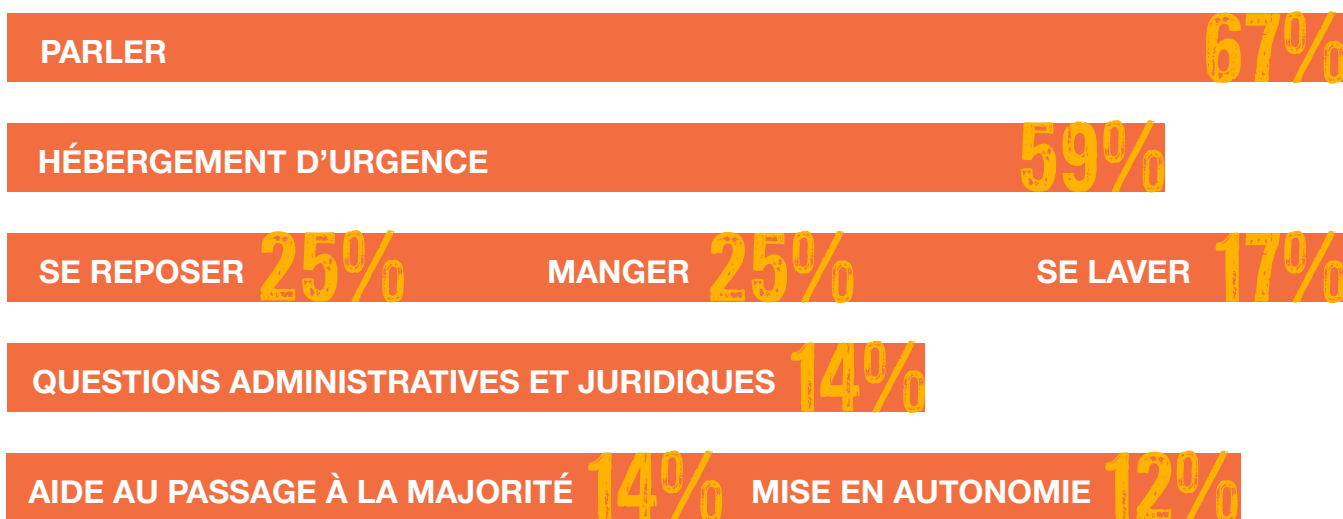
COMMENT NOUS TROUVENT-ILS ?

On constate qu'un tiers des jeunes s'adressant à notre service n'ont pas d'intermédiaire (33%). Pour ceux qui avaient un intermédiaire, 14% ont été orientés vers nous par une AMO, 10% par leur réseau (famille ou personne ressource), 17% par une instance mandatée (SPJ, SAJ et Tribunal de la jeunesse) et enfin, 9% par la Police ou le Parquet.

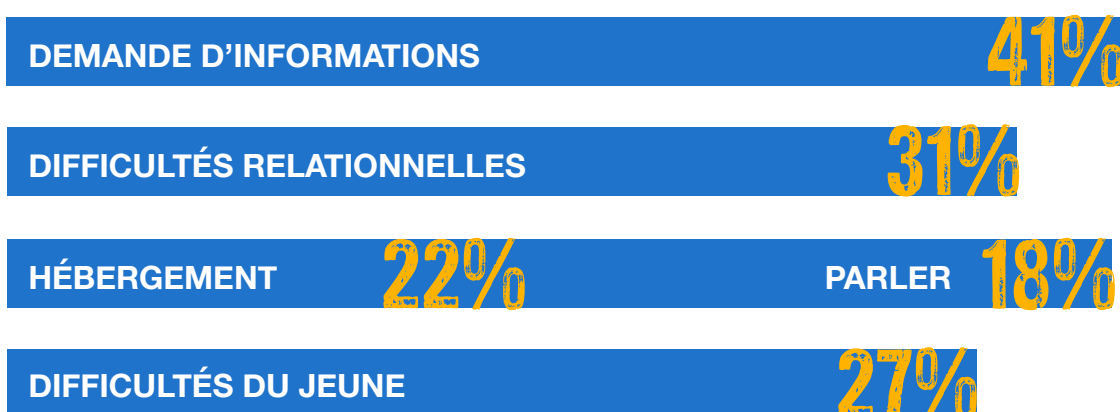
DEMANDE DE SOUTIEN DES JEUNES DANS LE CADRE DE ...



DEMANDES LES PLUS FRÉQUENTES DES JEUNES



DEMANDES LES PLUS FRÉQUENTES DE LA FAMILLE



PARCOURS D'ACCOMPAGNEMENT

RACONTÉS PAR NOTRE ÉQUIPE
ÉDUCATIVE.

L'accueil des jeunes et l'accompagnement que nous leur proposons sont deux axes de travail majeurs dans notre pratique de terrain. Un accueil de qualité permet la création d'un lien de confiance avec le jeune. Un accompagnement adapté à sa réalité entretient et renforce ce même lien. Voici quelques exemples concrets de différents types d'accompagnements proposés par notre service et racontés par nos intervenants.

Témoignages recueillis par Yann

Descendre, éducateur.

Luka, 16 ans

« Y'a de la place chez vous ce soir ? »

Une équipe et une pratique flexible pour s'adapter au mieux à la réalité de nos jeunes.

Abaka, 23h, ça sonne à la porte. J'ouvre, c'est Luka. Luka, on le connaît bien, mais on ne sait jamais quand il débarque. Les horaires c'est pas son truc. À 16 ans, il a déjà connu plus de 10 centres : ou il se fait virer, ou il claque la porte. Du coup, depuis un an, il dort dehors ou chez des amis. Luka passe nous rendre visite de temps en temps, pour manger, prendre une douche et comme aujourd'hui, demander une « nuit d'urgence » quand il a vraiment besoin de se reposer. En hébergement c'est compliqué, parce que rester plusieurs jours dans un centre, ça ne tient pas pour Luka. Du coup, on s'adapte pour maintenir le lien et être là quand il a besoin de nous. Quand il vient nous voir, on prend le temps de l'écouter et on tente de l'aider à trouver des solutions à ses problèmes.

En savoir plus ? Consultez notre rapport d'activité 2018 en page 15 :

« Les nuits d'urgence : un outil à part entière ».

Shanara, 14 ans et sa maman

« On ne peut plus vivre ensemble »

Hébergement et médiation familiale :
souffler pour mieux se retrouver.

Quand on a rencontré Shanara et sa maman, l'ambiance était électrique dans la salle d'accueil. Elles nous ont expliqué que ça n'allait vraiment plus à la maison et qu'elles se disputaient tout le temps. Un jour, elles en sont presque arrivées aux mains, c'est là qu'elles ont décidé de chercher de l'aide et ont trouvé Abaka sur Internet. Après avoir bien discuté, on leur a proposé un hébergement pour Shanara, afin de permettre à chacune de s'apaiser et de souffler pour mieux se retrouver. Cette séparation de quelques jours leur a fait du bien et on a pu entamer avec elles un travail de médiation familiale. Depuis, Shanara est rentrée à la maison et leur relation est plus apaisée. La mère et la fille continuent de venir nous voir pour discuter deux fois par mois. Nous les aidons à se comprendre, mieux communiquer et apprendre à respecter leurs besoins.

Julian, 17 ans et 8 mois

« trop vieux pour un projet de mise en autonomie »

Une aide au passage à la majorité et un accompagnement extra muros jusqu'à 22 ans.

C'est à l'approche de sa majorité que Julian a pris contact avec Abaka. À 17 ans et 9 mois, sa déléguée venait de lui expliquer qu'il était trop vieux pour un projet de mise en autonomie et lui a conseillé de nous contacter. Après nous avoir expliqué sa situation en rendez-vous, il a sollicité notre aide pour trouver un logement. Nous avons accepté de l'aider tout en le prévenant que ce ne serait pas facile et que ça prendrait certainement du temps parce que trouver un appartement agréable et peu cher à Bruxelles, relève souvent du parcours du combattant ! On a senti qu'il était soulagé de pouvoir encore être aidé malgré sa majorité qui approchait. Il avait besoin de soutien et en lui proposant cet accompagnement de transition vers la majorité, nous avons réussi à lui redonner espoir alors qu'il voyait tout en noir. Aujourd'hui, Julian a son appart, et il vient de fêter ses 18 ans. Même si le quotidien amène son lot de challenges, on le voit progressivement gagner un peu plus d'assurance. En tant qu'éducateur référent, je lui rends visite une fois par semaine pour voir comment il va et aussi pour certaines démarches administratives comme ouvrir un compte en banque par exemple ou l'aider à gérer ses factures. Et puis, il vient aussi souvent nous voir chez Abaka, quand il a besoin d'aide, comme la semaine dernière pour réaliser un CV, ou juste pour dire bonjour.

Marco, 12 ans

« Je peux parler de tout, ça me fait du bien »

Mercredis portes ouvertes : entretenir le lien dans le temps au travers d'activités.

On a connu Marco quand il avait 16 ans. La première fois qu'il a sollicité l'aide d'Abaka, il venait de se faire virer de chez lui par son père. Depuis 5 ans, il vient nous rendre visite presque tous les mercredis pour les portes ouvertes. C'est une après-midi qui s'adresse à tous les jeunes qui ont connu le service. On y joue au ping-pong et on prépare un goûter tous ensemble dans une ambiance conviviale. C'est un espace de détente, de discussion entre jeunes et éducateurs et surtout, un moyen de maintenir le lien. Marco nous parle de tout et de rien, de ses problèmes avec sa famille ou avec sa copine et parfois on prend rendez-vous pour plus tard quand il a besoin d'être aidé dans des démarches administratives. De temps en temps, on organise une session au studio d'enregistrement, aménagé au dernier étage d'Abaka il y a quelques années pour permettre aux jeunes de s'exprimer. Marco est souvent partant, il fait du rap et ça lui permet de se lâcher. L'après-midi s'achève, on remplit le lave-vaisselle et chacun se dit à bientôt ou à la semaine prochaine, l'esprit un peu plus léger qu'à l'arrivée.

les **15 ANS**

d'ABAKA

((en radio))

CETTE ANNÉE-LÀ !

Par Adonaï Jarrin, éducateur.

Cette année, nous avons célébré les quinze ans d'existence d'Abaka. Dans cette perspective et en vue de l'assemblée générale du mois de mai 2019, l'envie a germé de profiter de l'occasion pour offrir à l'ensemble de l'équipe, ainsi qu'aux jeunes, la possibilité de raconter l'expérience de leur rencontre avec le service, de témoigner et partager leurs visions d'Abaka. Pour rendre cette démarche ludique et stimulante, de même que pour en laisser une trace pérenne, l'opportunité d'utiliser notre « studio 105 », nous permettant d'enregistrer des capsules audio, nous est apparue comme une idée évidente.

Cette belle proposition ainsi que sa mise en œuvre nous sont venues de notre collègue Alexandre qui a animé énergiquement et drolatiquement, comme à son habitude, les premières sessions. Le projet s'est étalé sur plusieurs mois avec le soutien technique et perspicace d'Élisa, notre chargée de communication, avant que j'y apporte par la suite ma contribution en prenant le relais du montage et du mixage des pistes.

Ces quelques trois mois d'interviews, d'échanges, de témoignages, de transmissions, de rappels d'anecdotes diverses et touchantes, nous ont permis je crois de nous rapprocher dans une vision riche en couleurs et néanmoins commune quant au chemin parcouru et à parcourir, quant au sens et à la raison d'être d'Abaka.

Cela a abouti à l'édition de trois capsules volontairement courtes et denses, au ton parfois léger mais toujours authentique, qui ne sont qu'un aperçu modeste des nombreuses sessions d'enregistrement menées durant cette période. Surtout, cela me semble avoir été, comme souvent l'est cet espace d'expression du studio, un prétexte à la rencontre, à la redécouverte et la reconnaissance de chacun et de tous. C'est en effet ce que je retiendrai de cette expérience au cours de laquelle nous nous sommes conviés au dialogue par petits groupes de cinq professionnels et jeunes autour d'un héritage commun : l'aventure « abakienne ».





C'EST QUOI ABAKA ?

Extrait des capsules enregistrées dans le studio d'Abaka, le Studio 105, à l'occasion des 15 ans d'Abaka.

«En Afrique, quand un jeune arrive à l'adolescence, on le laisse partir dans la savane où il peut rencontrer des serpents, des lions. Ça lui permet de se confronter à des difficultés, d'en tirer des enseignements, d'apprendre à se défendre pour en sortir entier, et puis ça lui permet de prendre du recul par rapport à ces difficultés et de pouvoir se rencontrer. Moi, je pense qu'Abaka c'est un endroit où les jeunes viennent justement pour se rencontrer eux mêmes».

Oscar, éducateur.

«Ici, j'étais venu pour souffler un coup parce que chez moi ça n'allait pas et ça m'a vraiment aidé quand même. Chez moi je foutais rien et ici on est obligé de nettoyer ou quoi, de s'aider les uns les autres. Avant de venir ici, pour moi faire la vaisselle c'était chiant, ici c'est quand même plus marrant.»

Luca, 19 ans.

« Pour moi Abaka c'est plein de choses, mais ça m'inspire le poème d'une jeune fille qui décrivait Abaka en terminant par : ça fait ABACADABRA dans votre vie !»

Omar, éducateur.

«J'étais en difficulté dans le sens que j'ai eu beaucoup de problèmes familiaux, tout ça. Honnêtement, si je n'avais pas rencontré Abaka, je pense pas que je serais sortie de la merde dans laquelle j'étais. Mais dans un autre sens aussi, ça m'a aussi aidé à grandir, ça m'a fait comprendre que y'avait pas que moi qui étais le centre de la terre, qui y'avait pas que moi qui avais des problèmes, que tout le monde avait des problèmes et que je devais apprendre à vivre avec.» Jessie, 20 ans.



«Pour moi Abaka, c'est une maison chaleureuse ! Dès le début j'ai été marqué par le dynamisme de l'équipe, l'éthique très incarnée et l'accueil chaleureux.»

Adonai, éducateur.

«Un centre très chouette ! J'aime bien les éducateurs qui travaillent ici chez Abaka, on a passé de bons moments. Je veux dire grand merci à tout le monde parce qu'ils ont aidé beaucoup pour trouver une solution pour moi.»

Alissar, 14 ans.

«Abaka c'est avant tout la convivialité ! C'est un mot qu'on répète souvent, même aux jeunes. Il n'y a pas beaucoup de règles ici à part celle-ci, de vivre ensemble. Je pense que quand on arrive chez Abaka, en tant que jeune ou travailleur, on ne s'attend pas à vivre tous ces moments.»

Manon, assistante sociale.

«Abaka c'est un abri accueillant rempli de conseils et de leçons de vie.»

Élodie, 15 ans.

«La plus grande force d'Abaka c'est aussi sa plus grande faiblesse : c'est l'imprévu. C'est toujours s'adapter, être réactif en fonction des situations, du jeune qui appelle, qui sonne à la porte, un parent qui arrive, un collègue absent ou une tâche supplémentaire. S'adapter, réajuster, tout en étant dans un processus réflexif permanent, ce qui demande une énergie de dingue mais c'est vachement chouette, vachement riche.»

Catherine, Éducatrice



ACTIVITÉS



Notre service se veut un lieu de vie convivial. La vie en communauté y a donc toute sa place et dans ce cadre, chaque moment du quotidien peut servir d'activité prétexte pour travailler avec le jeune, sa situation, son projet, ses compétences et le valoriser. De même, nous tentons de créer des dynamiques de groupe porteuses pour l'ensemble des jeunes hébergés au travers de cette vie en collectivité.

En parallèle de ce quotidien, n'oublions pas qu'éduquer trouve son origine dans le mot latin *ex-ducere* qui signifie guider, conduire hors. Pour y parvenir, notre équipe éducative tente de faire preuve de créativité tout en redoublant de patience et d'imagination pour capter l'attention et l'intérêt des jeunes et le pari est quasiment réussi à chaque fois car les jeunes reviennent souvent emballés et animés par ce qu'ils ont pu découvrir ou expérimenter en notre compagnie.

Monter les meubles IKEA, c'est un peu comme comprendre une jeune...

Par Aurélie Ferriere, assistante sociale.

C'est pour cela qu'une jeune hébergée m'y a aidé. Ce fut un moment de rencontre, de casse-tête (comprendre un plan d'IKEA), mais aussi une tranche de bonne rigolade avec une touche de simplicité. Ce moment a permis un temps d'évasion dans un quotidien pas toujours calme et rose.

Après cette matinée constructive, la jeune me disait : « Nous avons monté des meubles, c'est tout !!! Je n'ai pas vraiment eu le choix donc je l'ai fait. Nous avons bien rigolé et papoté. Il n'y a rien d'extraordinaire ! ». Et pourtant, après la construction, je lui ai dit qu'elle pouvait ranger ses affaires dans les meubles que nous avions construits. Elle a juste renvoyé : « Quoi c'est vrai ? Mais c'est génial, c'est pour dans ma chambre ! ». Ce fut donc plus que de la construction de meubles IKEA.

À la rencontre de Shakespeare.

Par Manon Decaesteker, éducatrice.

Il est 19h45, Camille cherche après son manteau et Mila est encore occupée à se mettre du rouge à lèvres pendant que les autres attendent dans le hall le top départ. La pièce commence à 20h, heureusement le théâtre n'est pas loin. On arrive dans la salle : « On se met tout derrière hein ? ». Le manteau encore sur le dos, ils sont (encore et toujours) sur leur GSM. « Hé Manon, après on sort en boîte ? C'est entrée gratuite pour les filles ce soir ! ». Je comprends mieux pourquoi Mila passait tant de temps devant son miroir. Dommage, ce soir c'est Shakespeare ! Shake-quoi ? Les lumières s'éteignent, le rideau s'ouvre. Après une tirade qui me semble quasi incompréhensible et me fait presque regretter la sortie : changement de rythme ! Richard III tombe amoureux de Juliette. Hamlet vit une aventure avec Lady Anne. Et pendant ce temps, Shakespeare s'empiffre de chips en prison !

Tout ce beau monde se retrouve à danser sur Uptown Funk et nous découvrons ENFIN la vérité sur ce phénomène transparent, léger et qui sent la carotte... Loyauté, trahison et amour, y sont abordés avec humour et modernité. Le rideau à peine fermé et à l'unisson : « On peut y retourner mercredi ? »

Pas toujours facile d'aller au théâtre avec les jeunes, c'est un public exigeant. Ils réclament de la légèreté et du dynamisme, un entracte divertissant qui éloigne même pendant une heure le pesant de leur réalité. Ce tout n'est pas une mince affaire. Force est de constater qu'une sortie au théâtre, c'est toute une organisation, mais toujours une bonne idée !

Partenariat avec Article 27.

Par Sabrina Van Mossevelde, Éducatrice.

Depuis déjà plusieurs années, nous avons la chance de pouvoir bénéficier d'un partenariat avec l'asbl Art 27. Grâce aux tickets Art 27, nous pouvons donner accès à la culture à nos jeunes, au travers d'une visite au musée, d'un spectacle au théâtre ou d'une exposition. Et tout cela à moindre frais.



UN POTAGER QUI IRRIGUE NOTRE QUOTIDIEN D'ÉDUCATEUR !

Par Oscar Mpoyi, éducateur.

L'idée de faire pousser des légumes chez Abaka a surgit un jour au travers d'un espace de discussions avec les jeunes. Si le projet a connu à ses débuts un engouement tant par la quantité des jeunes intéressés que par la qualité de la récolte, les années qui suivirent ne furent pas aussi généreuses. Pourtant, malgré la résistance et le faible rendement, c'est tout un espace qui s'est construit à partir du rapport établi entre ce potager et notre pratique au quotidien chez Abaka.

Comme un terrain d'action qui nous fait expérimenter la relativité de toute chose, la pratique de potager chez Abaka participe aux côtés d'autres leviers à l'ouverture d'esprit dont nous avons largement besoin dans notre intervention auprès des jeunes que nous accompagnons.

L'idée parfois naïve de croire que dans chaque situation on peut trouver une solution, est similaire à l'illusion qu'entretient la pratique de potager, dont on ne peut d'avance parier avec exactitude le fruit. L'illusion a pourtant une fonction rassurante et une capacité à agir sur notre rapport au monde. ⁽¹⁾

Placé entre un grand arbre et une muraille, le potager d'Abaka ne doit sa survie qu'à une lutte acharnée contre les racines qui envahissent son sol, l'ombre, le génie des limaces et les pigeons voyageurs. Un labeur exigeant d'attention, de courage et d'espoir. La notion du prix des semis, de la fragilité des plantes, des menaces, du raté et de recommencement au cœur de la pratique du potager, non seulement irrigue notre pratique d'intervention au quotidien, mais nous aide également à saisir à chaque instant, des espaces d'expression propice au désamorçage des



peurs, des replis passifs, à la construction de la confiance, à l'identification des ressources, à la valorisation de savoir-faire, en prenant appui sur la reconnaissance positive des expériences de la débrouille et les capacités individuelles de chaque jeune pris en charge chez Abaka.

Comme l'ensemble de nos légumes et de micro espèces vivantes qui interagissent à l'image de la biodiversité qui subit de plein fouet les ravages de réchauffement climatique et nous impose une attention particulière, la réalisation



des tâches en commun par exemple, va permettre, par une nécessaire discipline collective, de maintenir un peu mieux les horaires et les délais et parfois d'apprendre à tenir les objectifs et les échéances. Au travers de telles confrontations, vont se préciser droits et devoirs sociaux. C'est aussi la construction des repères et même des enjeux. Dans l'expérience même du groupe de jeunes, chacun sera amené à définir son territoire personnel et celui des autres, et à étendre ses réseaux ; mais aussi à mesurer dans les conflits internes, ses mécanismes de défense et sa force de négociation.

Voilà ce en quoi nous inspire la pratique de potager chez Abaka. Elle est un des leviers d'interventions auprès des jeunes en difficultés mais sert également à rafraîchir et irriguer notre pratique au quotidien.

« **Nous ne connaissons des choses que ce que nous y mettons nous-même** » ⁽²⁾, le lien que nous avons établi entre notre pratique et le potager résulte de notre propre expérience d'une dizaine d'années chez Abaka. Peut-être, aurez-vous en lisant cet article, envie d'approfondir cette question du lien que nous faisons de la pratique du potager et de notre intervention auprès des jeunes chez ABAKA ?



(1) Dans le Crépuscule des idoles, NIETZSCHE évoque la fonction rassurante de l'illusion dont la vie a besoin.

(2) Kant, Critique de la raison pure, 1781, cité dans les 100 citations de philosophie les plus précieuses de Paul SUGY, Pollina, France 2020.

UN NOUVEAU SITE WEB POUR ABAKA

Par Elisa Riffaud,
chargée de communication.

Il y a quelques mois, nous dévoilons le nouveau site internet de notre asbl, fruit d'un chantier collectif de plusieurs mois. Le but de cette refonte complète : proposer un site intuitif, responsive et dans l'air du temps afin de promouvoir Abaka et les services que nous offrons, mettre en valeur nos projets et notre actualité.

Nous avons également apporté une attention particulière au respect des bonnes pratiques SEO afin d'améliorer notre référencement sur les moteurs de recherche et d'accroître notre visibilité auprès de notre public. Et ce, notamment, en proposant un site responsive, dont le contenu s'adapte automatiquement à l'appareil qu'utilise l'internaute (téléphone mobile, tablette ou ordinateur). De nos jours, de plus en plus de personnes naviguent sur Internet quotidiennement et principalement sur leur téléphone portable. C'est le cas de la plupart des jeunes que nous accompagnons, c'est pourquoi il était urgent et indispensable d'optimiser l'accessibilité de notre site web. Nous avons également intégré la fonctionnalité « nous appeler », présente tout en haut du site, qui permet aux jeunes de nous appeler de leur mobile en un clic.

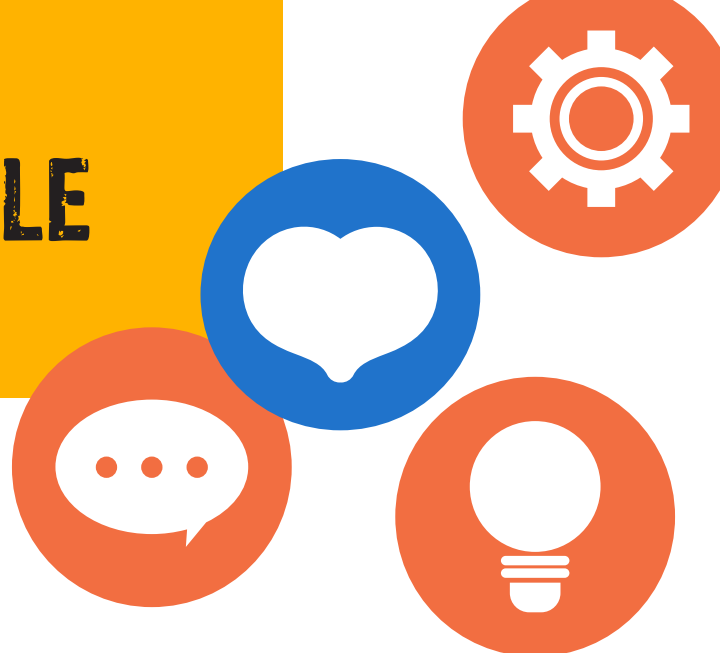
Pour découvrir notre nouveau site internet, rendez-vous sans plus tarder sur www.abaka.be

Nos visiteurs peuvent désormais, en un clin d'œil, découvrir l'asbl, visiter la maison, parcourir la Foire Aux Questions qui répond à toutes les interrogations qu'ils pourraient se poser, ou encore, découvrir l'équipe. Cette dernière est mise à l'honneur au travers de la rubrique « rencontre avec notre équipe » qui réunit des interviews de travailleurs d'Abaka et au travers desquelles ils partagent leur quotidien et leur passion pour leur métier. Nous avons d'ailleurs opté pour un Wordpress afin de permettre aux membres de l'équipe d'enrichir le site facilement de manière autonome. Nous avons intégré à cet effet, un espace blog clinique pour offrir à l'équipe une vitrine et un espace d'expression et d'échange avec les professionnels du secteur.



RÉFLEXION MATINALE

Par Manon Decaesteker, éducatrice.



Debout tout le monde ! « Un être humain ne peut pas forcer un autre être humain. »

Nous passons un tiers de notre vie à dormir. Le sommeil est notre activité principale. Une bonne nuit de sommeil dont on se réveille frais et vaillant pour affronter la journée est un mythe. Chez Abaka c'est un tout autre programme. Cela fait un mois que je travaille là et je pourrais vous en parler des heures. Ce matin par exemple, j'ai été jusqu'à abandonner mon GSM, sonnerie au maximum, pour réveiller un jeune. Vous allez sûrement penser que c'est une solution hardcore. Et bien figurez-vous que cela ne l'a même pas réveillé ! Quelques minutes plus tôt je lui fredonnais une invitation au réveil, des paroles inédites et créées sur mesure pour ce jeune. Il a cru que cette douce mélodie était le fruit de son rêve, à croire que je l'ai bercé au lieu de le réveiller.

Alors le réveil des jeunes, ça me turlupine. Et qu'est-ce qu'ils font mes collègues ? J'ai mené l'enquête... pas de solution miracle. Étonnant.

Alors voici où j'en suis dans ma réflexion :

- Des théories très pratico-pratiques : Ils dorment mal et ont du mal à se lever. Ils ont le sommeil lourd.
- Ils pensent à ma santé et me préparent à mon insu au marathon de New-York. La maison est grande et les escaliers nombreux.
- Quelle perspective de se réveiller quand on n'a rien à faire de sa journée? C'est vrai qu'un rendez-vous au Service de l'Aide à la Jeunesse ne vend pas forcément du rêve. Surtout si c'est pour entendre qu'on n'a toujours pas de solu-

tion pour toi. J'ai bien essayé les crêpes, le pain perdu et la salade de fruit fraîchement coupée, en vain.

Et pourquoi les laisser dormir ? Ils ont besoin de sommeil ! Je me rappelle de la réflexion d'un jeune : « un être humain ne peut pas forcer un autre être humain ». Est-ce que je serais en train de le forcer à se lever ? Le souci c'est que mes collègues et moi avons franchement besoin d'eux pour la réunion du matin, se dire bonjour et planifier ce que chacun a à faire pendant la journée.

La veille, j'ai demandé à chacun comment il souhaite être réveillé. Je m'exécute le lendemain et respecte soigneusement les consignes données. Verdict : je n'ai toujours pas trouvé la méthode miracle et j'abdique.

Suite au prochain épisode...



TREK ITINÉRANCE



ÉDITION 2019

Grâce au soutien de la Fondation Baudouin, cette première édition a permis à un groupe de 4 jeunes connus de notre service de se lancer dans cette aventure d'un mois en France. Commencant en février 2019, pour un départ en juillet, ces jeunes, qui étaient au nombre de 8, ont dû aborder ce voyage par une phase préparatoire de 6 mois : étudier une carte pour préparer l'itinéraire, peser le matériel essentiel qu'ils porteront sur leurs épaules durant un mois, spéculer sur la manière de voyager, de se nourrir, de se loger à bon marché, tout en gardant en gardant à l'esprit le but initial : aller à la rencontre de l'autre. Tous ces paramètres ont vu la motivation de certains s'envoler, pour d'autres les priorités n'étaient plus les mêmes au moment de partir.

UN DISPOSITIF ÉLECTROCHOC

Fin juillet, le groupe met le cap sur la Bretagne et c'est en bus qu'ils prennent la route, avec un premier arrêt dans une ferme agricole bio pour s'initier à la permaculture, avant de se lancer sur le GR 34. Après deux semaines de marche le long des côtes bretonnes, place à un

changement de décor. C'est en voiture que le groupe se rend dans le Vercors à l'assaut des Hauts Plateaux et d'un défi : l'ascension du Mont Glandasse. Après cette expérience forte, le groupe décide de finir son périple avec une dernière semaine sous le soleil Marseillais et une ultime randonnée dans les calanques. Le trajet du retour est l'occasion de se remémorer les rencontres, les personnages marquants, les paysages, les épreuves surmontées et la fierté procurée par les défis relevés pendant ce mois intense qui les marquera à vie.

Ce dispositif a pour vocation de faire vaciller les jeunes qui y prennent part, en les poussant dans leurs retranchements, une sorte d'électrochoc, où pour la première fois, un jeune a l'opportunité de se réaliser dans une errance maîtrisée. Acteur de leur vie et non victime du système. « Faire peau neuve » dans un environnement nouveau. Accompagnés, parfois guidés, dans le seul but de prévenir des conditions de vie trop périlleuses. Ces jeunes, souvent habitués à vivre seuls, doivent composer avec les autres, le groupe. Au fil des rencontres et des lieux fréquentés, les jeunes ont pu vivre des moments de savoirs partagés et de challenges à relever. Par cette expérience, ces jeunes ont dû aller à la



rencontre de l'inconnu, pas mieux et pas moins bien, juste différent de ce qu'ils connaissaient jusque-là, ils ont dû alors se décentrer pour apprivoiser leur nouvel espace. Afin de s'accommoder au mieux, ils ont appris à négocier, comprenant ainsi que pour obtenir quelque chose, il faut aussi apprendre à faire des concessions. Au cours du voyage nous avons instauré des moments privilégiés, nommés « réévaluation ». Devenus rituels, ils ont permis de désamorcer les moments de tension, afin de ne plus répéter ces moments dits de « crise ».

« Itinérance » a pour vocation d'induire des effets positifs sur la trajectoire de ces adolescents en contribuant à reconfigurer leurs re-

lations sociales. Ce dispositif, pensé comme un laboratoire concentré d'expériences co-construites, amène à une valorisation de la personne. Le présupposé de ces ruptures est d'envisager l'éloignement comme un levier permettant de rétablir du lien. Cette mise à distance permet à ces jeunes de se singulariser et progressivement, à changer de statut.

Au fil du temps qui passe et des kilomètres parcourus, à mesure qu'il se réapproprie son corps et prend confiance en ses capacités, le jeune prend de la hauteur sur sa vie et se questionne sur son avenir. Il est alors prêt à se remobiliser cognitivement et scolairement. La relation avec les adultes se modifie et l'acceptation de l'aide redevient possible.

VOIR PLUS LOIN

Afin de pérenniser structurellement ce projet et pouvoir offrir chaque année la possibilité à un groupe de jeunes de se lancer dans cette aventure, nous sollicitons votre aide, tant par du mécénat, des subsides publics ou bien encore par des propositions de lieux où un passage serait envisageable. Nous comptons également élargir ce dispositif hors de l'Europe. Notre souhait étant de proposer des séjours sur le thème du « retour aux sources », basés sur l'approche interculturelle. Un voyage pour retracer leur parcours de migration, retisser les liens avec leurs origines et ainsi pouvoir avancer dans leur vie d'adulte.

TRAVAIL EN RÉSEAU

Abaka collabore quotidiennement avec de nombreux partenaires, au niveau de l'échange de bonnes pratiques mais également dans le cadre du suivi des jeunes ou dans la construction de projets spécifiques.

En parallèle, l'asbl participe activement à des groupes de réflexion sur des thématiques autour de la jeunesse au sein de différentes plates-formes : la Plate-forme Aide à la Jeunesse CPAS, le collectif des AMO de Bruxelles, la Coordination Sociale d'Ixelles, la Plate-forme mineurs en exil, La ligue de Santé mentale adolescence et le groupe Jeunes en Errance.

Rencontre avec le service Tamaya (CAS) le 19 septembre 2019. Par Annelise Reiter, psychologue.

Toute l'équipe d'Abaka s'est rendue au service Tamaya (CAS). Cette rencontre avait été préparée au préalable par Eric Fairier (directeur d'Abaka) et Grégoire Nyssens (directeur du Tamaris et du Tamaya).

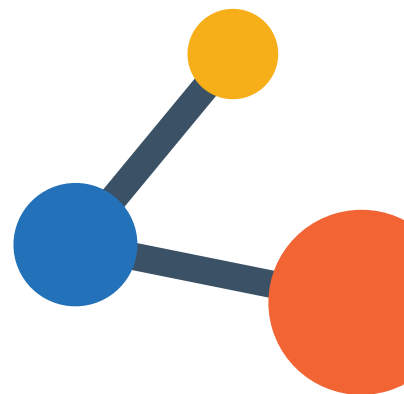
Dans un premier temps, chaque travailleur a été invité à rejoindre un sous-groupe composé des membres des deux services. Certaines pistes de réflexions avaient été proposées, telles que le secret professionnel partagé (mandat VS non-mandat), la circulation dans le réseau, les interventions (ponctuelles VS long terme), etc. La rencontre s'est terminée par une mise en commun des trois sous-groupes.

Les échanges ont été fructueux et ont permis d'augmenter la connaissance mutuelle entre les services. Les intervenants du Tamaya ont

pu percevoir Abaka comme un réel partenaire dans l'accompagnement des jeunes en grande souffrance et qui mettent les équipes en difficulté. En effet, chacun des deux services considère le non-renvoi et la bienveillance des jeunes comme des valeurs fondamentales. Ces valeurs ne peuvent être mises en pratique que dans le cas où des relais sont possibles (par exemple via des « time out »), en évitant les clivages institutionnels.

Visite d'Abaka par les étudiants en bachelier d'assistants sociaux de l'IFSC. Participants : Sophie Borceux (coordinatrice) ; Catherine Dombier (éducatrice) et Annelise Reiter (psychologue).

Une dizaine d'étudiants de première année, accompagnés de l'assistante sociale de l'école, sont venus visiter Abaka. Pour beaucoup d'entre eux, il s'agissait d'une première immersion dans le monde du travail social. Nous avons illustré nos propos en retraçant les parcours des jeunes accompagnés par notre service. Les étudiants semblent avoir apprécié la visite et nous ont posé de nombreuses questions. Nous avons été attentifs à leur renvoyer des réflexions en rapport avec leur posture de futurs assistants sociaux.



Abaka au Forum de l'Aide à la jeunesse de Bruxelles. Par Damien Firket, Éducateur

Le temps d'une journée, l'équipe d'Abaka s'est rendue à la Tricoterie pour y rencontrer différents intervenants de l'Aide à la jeunesse.

À notre arrivée, nous commençons par un petit jeu pour briser la glace. On nous demande de marcher dans toutes les directions pendant 30 secondes. Le principe peut paraître simpliste mais se révèle pourtant très efficace pour se présenter et échanger avec les autres professionnels présents.

Ensuite, nous sommes répartis au hasard vers différents ateliers. Nous participerons tous à deux activités sur trois. Pour le premier atelier, je suis envoyé dans l'espace « réflexion/action » autour de la thématique de l'autonomie. En sous-groupes, nous devons marquer notre accord, désaccord ou neutralité sur diverses affirmations. Tout cela est ensuite partagé et discuté. Certains points nous pousseront à ouvrir le débat. Cependant, je constate que l'ensemble des professionnels s'accordent sur les forces et faiblesses de la mise en autonomie. Nous enchaînons ensuite sur des témoignages audio de jeunes intégrés au projet.

Deuxième et dernière activité, l'atelier « construction d'outils ». Je découvre avec plaisir deux jeux pouvant être utilisés en entretien famille. Le premier réside dans un choix de cartes diverses permettant d'aborder des thématiques avec les parents et leur enfant. Le deuxième est un jeu de modélisation d'intervenants. Chaque statue représente un membre de la famille du jeune avec une posture et une place particulière.

La journée prend fin sur une séance plénière mettant en avant l'ensemble de nos forces, surtout quand les échanges entre les différentes institutions sont fluides et constructives.

L'AIDE À LA JEUNESSE
DE BRUXELLES

SE RÉUNIRA AVEC SES PARTENAIRES

DE 8h30 à 9h15 ACCUEIL

9h15 TISSONS AUTOUR DE NOS COMPÉTENCES

VOICI LE FORUM 2019 QUI VOUS INVITE À EXPÉRIMENTER ENSEMBLE AUTOUR DE CE QUI NOUS A RASSEMBLÉ.
La matinée sera structurée en groupes transversaux qui échangeront leurs regards, leurs savoirs, leurs pratiques autour de 3 ateliers :

- REFLEXION / ACTION
Des vidéos de jeunes témoigneront leur «18 ans», l'AUTONOMIE, ...la galère, ...le besoin de soutien. Ensemble, quelle réponse élaborer ?
- PRATIQUES CLINIQUES
Croisons nos regards et enrichissons un parcours de terrain : que ce soit d'un jeune, d'une famille, d'une équipe ou de vécus d'intervenants.
- COCONSTRUCTION D'OUTILS
Partageons, peaufinons et/ou créons nos outils pour faire notre boutot avec les jeunes : faire bien, faire mieux, faire face, ...

12h00 SÉANCE PLÉNIÈRE
MISE EN COMMUN

12h45 REPAS

ADRESSE DU JOUR :
LA TRICOTERIE
158, RUE THÉODORE VERHAEGEN
À 1060 SAINT-GILLES

INSCRIPTION SUR LE SITE
WWW.FORUM-AAJ-BXL.BE

PAF 20€

Semaine du sans-abrisme du 25 au 29 novembre 2019. Participants : Sophie Borceux (coordinatrice), Oscar Mpoyi (éducateur), Annelise Reiter (psychologue).

Lors de la semaine du sans-abrisme qui a eu lieu du 25 au 29 novembre 2019, nous avons ouvert nos portes à une douzaine d'intervenants issus de différents secteurs (sans-abrisme, santé mentale, etc.). Il nous tenait particulièrement à cœur cette année de faire partie de ce projet car la thématique de cette année était les mineurs sans-abris, qui constituent une partie de notre public.

PROJETS PARTENAIRES

Forte de 15 ans d'expérience dans l'accompagnement des jeunes et leur famille, l'équipe d'Abaka fait quotidiennement le constat de situations de plus en plus complexes relevant de champs variés (santé physique et mentale, logement, scolarité,...). Pour y répondre, **Abaka a développé un réseau de partenaires solides afin d'aborder chaque situation de manière globale et proposer une réponse cohérente au jeune et à sa famille, au sein mais aussi en dehors de l'institution.**

Cette volonté de travailler ensemble dépasse le cadre du travail quotidien. **Convaincue que ce n'est que réunis que nous pourrons innover et relever les défis de demain dans le domaine de l'Aide à la jeunesse, Abaka s'engage dans de nombreux comités et groupes de travail afin de partager et mutualiser son expertise avec d'autres acteurs sociaux.**

MAISON CAPUCHE : DES KOTS SOLIDAIRES POUR FAVORISER L'INCLUSION DES JEUNES.

À l'initiative de l'asbl Capuche, Maison Capuche est un projet de mise en appartement au sein d'un logement solidaire pour des jeunes en difficulté. Favorisant le travail en réseau, l'asbl Capuche a fait appel, pour soutenir ce projet financé par Solidarité Logement, à l'expertise d'Abaka et SOS Jeunes, deux acteurs locaux actifs dans l'hébergement d'urgence de jeunes et leur suivi.

Située à Anderlecht, la Maison Capuche a été financée par Solidarité Logement. Ce bâtiment de 150m² sera divisé en trois entités : un appartement de 2 chambres et deux studios. Elles seront destinées à des jeunes en difficulté et socialement insérés, mais dont les revenus correspondent aux attentes des AIS.



NOTRE ENGAGEMENT

Chaque année, à l'approche de la majorité, une poignée de jeunes issus de l'Aide à la jeunesse ou non, se retrouvent livrés à eux-mêmes. Ils doivent relever un double défi : celui de trouver ou garder un logement et accéder à l'aide sociale.

Consciente de la difficulté ou de l'impasse dans laquelle ces jeunes se trouvent, l'équipe d'Abaka a constaté la nécessité de poursuivre le travail d'accompagnement pendant cette période de transition. « Il s'agit d'une suite logique du travail effectué avec eux en amont » explique Eric Fairier, Directeur d'Abaka.

Pour répondre à cette demande, Abaka a développé des partenariats avec des asbl proposant un accès ou des facilités au logement. C'est dans le cadre de cette démarche que s'inscrit la participation d'Abaka au projet Maison Capuche, avec l'objectif commun d'aider ces jeunes mineurs désaffiliés à accéder à un logement décent.

L'asbl Capuche a fait appel à l'expertise d'Abaka, forte de 15 ans d'expérience auprès de ce public vulnérable, pour co-construire ce projet et prendre part au comité de pilotage aux côtés de l'asbl SOS jeunes. Celui-ci a pour mission d'insuffler la dimension sociale du projet.



LE MOT DU DIRECTEUR

« Le projet Maison Capuche propose plus que du logement. Il offre aux jeunes l'accompagnement et le coup de pouce dont ils ont besoin pour se lancer dans leur vie d'adulte. Nous sommes heureux de faire partie de ce projet et de mettre l'expertise d'Abaka au service du développement d'un accompagnement pertinent .»

Eric Fairier, Directeur d'Abaka.



PROJETS PARTENAIRES

« JEUNES EN ERRANCE » : UN DISPOSITIF POUR SORTIR LES JEUNES DE LA RUE.

Depuis juillet 2018, “Le Forum – Bruxelles contre les inégalités” mène avec l’aide de six partenaires, dont Abaka, un projet autour des jeunes en errance, c’est-à-dire des mineurs et des jeunes majeurs dont la prise en charge institutionnelle est rendue complexe par la présence de plusieurs problématiques (santé mentale, handicap, toxicomanie, errance, sans-abrisme, etc.). Le projet s’axe autour des difficultés que peuvent rencontrer ces jeunes dans des moments de transition (passage à la majorité, changement de lieu de vie, mise en autonomie, passage d’un service à un autre, etc.).

De tout temps et en tous lieux, des enfants ont été contraints de vivre et grandir à la rue. Et aujourd’hui encore, à Bruxelles et en Wallonie, environ 150 mineurs belges sont en errance. Nous parlons d’adolescents qui n’ont pas de parcours migratoire : ils ont grandi sur le sol belge. De ruptures familiales en ruptures institutionnelles, ces jeunes sont passés à travers toutes les mailles du filet social. Confrontés à un système qui ne les reconnaît plus et dans lequel ils ne se reconnaissent pas, ils vivent de nombreuses situations d’échecs (relationnels, scolaires, institutionnels) et se retrouvent à la marge, devant faire preuve d’ingéniosité pour (sur)vivre.

UN NOUVEAU DISPOSITIF POUR LES JEUNES EN ERRANCE

La particularité des jeunes en errance est qu’ils n’ont pas de lieu de vie stable. Leur parcours de vie a été parsemé de ruptures (familiales, institutionnelles) et ils se retrouvent en quelque sorte livrés à eux-mêmes à un jeune âge.

Quand ils s’adressent aux services d’aide et de soin, ces jeunes manifestent différents besoins : lien, temps, aide et accompagnement, logement et soutien en santé mentale sont les plus récurrents une fois les besoins primaires satisfaits.

Pour répondre à ces besoins, les membres du projet « jeunes en errance » souhaitent créer un nouveau lieu d’accueil intersectoriel bas-seuil offrant aide et accompagnement. Ce lieu sera l’incarnation de la vision du travail social que partagent les acteurs, c’est-à-dire une approche globale axée sur le développement de l’autonomie et des capacités des jeunes en fonction de leurs demandes et besoins.



UN RÉSEAU DE PARTENAIRES

Ce dispositif tient à proposer une large offre de services que ce soit l'accueil autour d'un café, l'installation en logement autonome, des soins de santé, un accompagnement social, une médiation familiale, une recherche de formation, etc. L'enjeu est de proposer un lieu d'ancrage pour les jeunes afin de leur permettre, sur base de leurs ressources personnelles, d'améliorer leurs conditions de vie en prenant appui sur leurs compétences, leur réseau naturel et un réseau institutionnel et associatif soutenant.

Les partenariats entre différents acteurs, pilotés par les jeunes en fonction de leurs attentes et besoins, seront donc un élément essentiel de ce projet. La création d'un parc logement suffisamment large pour permettre aux jeunes une stabilisation de leur situation par le logement est un autre enjeu majeur.

Par ce projet, les différentes associations impliquées entendent redonner une place aux jeunes en errance dans le débat politique et social en commençant par leur assurer une prise en compte de leur parole et un pouvoir de décision tout au long de la création et de l'existence de ce nouveau dispositif.



LE MOT DU DIRECTEUR

« Convaincue de l'utilité de cette nouvelle structure soucieuse des jeunes adolescents et de sa dimension coopérative, Abaka soutient le projet « jeunes en errance » depuis ses débuts. Nous sommes fiers de faire partie des acteurs fondateurs de cette construction intersectorielle innovante et de contribuer à la faire vivre à travers l'échange de savoir et d'expertise entre travailleurs.

Eric Fairier, Directeur d'ABAKA.

«Jeunes en errance», est un projet piloté par Le Forum – Bruxelles contre les inégalités ; le Service de santé mentale Le Méridien ; les services non-mandatés de l'Aide à la jeunesse, Le Cemo, SOS Jeunes – Quartier Libre et Abaka ; as-bl L'Ilot; le Délégué général aux droits de l'enfant.

#LESINCASABLES : UNE CAMPAGNE POUR RACONTER LEURS HISTOIRES

Rassemblés sous le nom de «Collectif Prometheus», des jeunes ayant connu l'errance se racontent au travers de la campagne vidéo #LESINCASABLES.

Découvrez leurs histoires sur le site web du Forum : <http://www.le-forum.org>

FORMATIONS

Tout au long de l'année, l'équipe s'est engagée dans un processus de supervision institutionnelle et de formation continue.

Différentes formations et colloques ont été suivis par certains de nos membres selon les besoins analysés au cours des entretiens. Cette démarche a offert à l'équipe des outils pour perfectionner sa pratique ainsi qu'un espace de réflexion par rapport à son quotidien au sein de notre structure.

Une matinée par mois, toute l'équipe d'Abaka a été accompagnée par une superviseuse extérieure. Ensemble, ils ont pu aborder différentes situations cliniques auxquelles ils ont été confrontés. La supervision apporte à l'équipe un regard extérieur, lui permet de prendre du recul et d'élaborer des pistes pour la suite du travail.



FÉVRIER

Reconnaissance, échanges et créativité : une éthique de travail avec les familles touchées par la souffrance psychique. Journée d'études organisée par le CEFS, Bruxelles, le 11 février 2019. Avec Cathy Caulier et Frédérique Van Leuven. Par Annelise Reiter, psychologue.

Grâce à de nombreuses illustrations (témoignages, film, etc.) nous avons été plongés dans le vécu des enfants qui grandissent aux côtés de parents en souffrance psychique. Cathy Caulier et Frédérique Van Leuven nous ont interpellés sur le fait que le vécu de ces enfants n'était pas toujours pris en considération par les intervenants s'occupant des adultes. Ces enfants et adolescents sont pourtant nombreux dans la société.

Quand les parents sont en « souffrance psychique ». Formation organisée par l'asbl Synergie. Par Sabrina Van Mossevelde, éducatrice.

Comment s'intéresser à la question des enfants lorsque l'on reçoit un parent en souffrance psychique ? Quelle place donner à la souffrance psychique des parents et celle des jeunes et comment mettre des mots sur cette souffrance ? Des questions qui reviennent régulièrement dans les groupes de réflexion de notre équipe.

Un flou subsiste autour de l'expression « souffrance psychique », qui fait de plus en plus office de « bouche-trou », et sa définition. Durant cette formation, nous nous sommes intéressés à la nécessité de penser l'accueil des enfants et des jeunes dans les structures de soin pour adultes. Ainsi qu'à la manière d'engager avec eux un dialogue sur une situation dont ils sont les premiers témoins.

La première rencontre avec les parents est très importante car décisive dans la création du lien et la relation qui en découlera. Il faut soigner ce temps. Qu'attendent-ils de nous ? Que craignent-ils ? Et tenter de réunir les éléments qui vont favoriser un climat de sécurité. Yalom Irvin, professeur en psychiatrie, psychothérapeute reconnu et auteur, parle de l'expérience des psychologues sur le dévoilement de soi comme effet thérapeutique : « Le thérapeute doit se dévoiler en tant que personne, il ne peut rester détaché, passif et caché. C'est la relation qui soigne. Les thérapeutes efficaces réagissent envers leurs patients sur un mode authentique. Ils établissent une relation que le patient perçoit comme sécurisée et acceptante. ».

L'intervenant doit garder à l'esprit que le premier expert est l'adolescent. Il est témoin de tout ce qui se passe. Il faut donc lui donner une place dans l'échange en conséquence. Il est aussi important de constater les attentes et les craintes communes et réfléchir à la manière dont le jeune et sa famille vont « se débrouiller ensemble avec leurs craintes ». C'est un travail de co-construction et une opportunité de redonner prise sur les événements à chacun.

Lors de la rencontre, il est indispensable de poser le cadre en énonçant le déroulement de l'entretien. L'intervenant peut introduire la session en demandant au jeune s'il connaît les raisons de cette rencontre et parcourir les thématiques qui pourront être abordées. Chacun peut ainsi prévoir le temps nécessaire, prendre sa place et commencer à structurer ses pensées. Cela contribue à créer un espace sécurisant afin d'éviter que les jeunes et les parents soient dans la confusion et l'émotion. L'informel est ici tout aussi important. L'intervenant doit oser sortir de son cadre et aller à la rencontre de ses interlocuteurs sur leur terrain. Par exemple, en partant de leurs points d'intérêts.

Nous avons également abordé une situation qui revient souvent dans nos questionnements d'équipe : les alliances qui se créent avec l'un ou l'autre interlocuteur au cours de l'accompagnement. Lorsqu'un intervenant est plus en alliance avec la famille et un autre avec le jeune. Quand un jeune entame un travail d'accompagnement avec Abaka, il est suivi par trois membres de l'équipe, c'est ce que nous appelons «la triple référence». Cela nous permet d'avoir un regard différent sur une même situation et d'être ainsi le plus objectif possible. Chaque membre de l'équipe de référence remplit un rôle : le référent jeune soutient la parole du jeune, le référent famille proposera un espace de parole pour les parents et/ou le réseau du jeune, l'assistante sociale quant à elle, suit quotidiennement le fil de la situation.

Le travail de chaque référent vise à ce que le pont qui a fait rupture pour chacun puisse être élaboré et verbalisé, aussi bien par le jeune que par ses parents. Nous avons fait le choix de respecter la réalité subjective de chacun. Pendant le séjour du jeune, les relations familiales vont continuer à se jouer par l'intermédiaire de l'équipe. Le conflit familial va se mettre en scène au sein du centre. Cette mise en scène permettra au jeune et à ses parents de faire valoir leur position respective et les mettre au travail. L'équipe doit garder à l'esprit, qu'il faut être attentif au phénomène d'isomorphisme. En effet, la dynamique familiale va souvent être



transposée au sein de notre institution ce qui donne l'opportunité à l'équipe d'observer les interactions du jeune et de sa famille.

Lors de cette formation, nous avons constaté des disparités importantes concernant la scolarité. Certains jeunes rencontrent des difficultés scolaires importantes et d'autres aucunes, l'école étant pour certains un lieu de résilience. Si nous communiquons avec l'école, nous devons donc être très attentifs aux informations que nous partageons afin de préserver ce lieu pour le jeune. Dans la pratique d'Abaka, nous observons la plus grande transparence avec le jeune sur ce point et réfléchissons avec lui à ce que nous allons transmettre à l'école.

DÉCEMBRE

Des lieux d'enfermement, des espaces de libertés. Colloque organisé par l'association Parole d'Enfants, Paris, 9 et 10 décembre 2019. Participants : Adonaï Jarrin (éducateur), Annelise Reiter (Psychologue)

Ce colloque nous a permis d'explorer la question de l'enfermement sous différentes facettes. En tant qu'accompagnateurs de jeunes en difficulté, nous avons été sensibles aux vécus d'enfermement dans les relations parents-enfants ou lors de privations de libertés réelles (prison, hôpital psychiatrique), mais aussi à l'enfermement dans des souffrances (situations d'abus, etc.) ou des stigmatisations, etc.

Ces deux journées nous ont également questionnés sur l'impact des dispositifs institutionnels : ceux qui favorisent la liberté individuelle ; ou, au contraire, ceux qui la limitent, et cela, tant du côté des usagers que des travailleurs.



NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

En cette période particulière que nous traversons, nous avons plus que jamais besoin de votre aide. En quelques semaines, Abaka a su s'adapter pour répondre à l'urgence sanitaire et sociale. Nous avons mobilisé toutes nos ressources et engagé nos moyens financiers pour accompagner les jeunes et les familles fragilisés par cette crise inédite. C'est grâce à votre générosité que nous pourrons traverser cette épreuve et continuer à développer des projets innovants pour apporter à chaque jeune et sa famille un accompagnement adapté à ses besoins.

En 2020, votre don est déductible à 60% !

Suite à la crise sanitaire, l'État belge a décidé d'augmenter la déductibilité fiscale des dons effectués en 2020. **Chaque don de minimum 40€ en faveur d'Abaka est désormais déductible à 60% !**

Devenez donateur en nous adressant un don sur le compte IBAN : BE41 6300 1180 0010
BIC : BBRUBEBB (communication : don au projet n°196).

Devenez une entreprise solidaire et contactez-nous pour apporter un soutien financier à un de nos projets qui vous ressemble.



UN GRAND MERCI

Au nom de tous les jeunes que nous accompagnons, l'ensemble de l'équipe tient à remercier chaleureusement les donateurs qui ont soutenu Abaka tout au long de l'année.

L'ASBL Arc-En-Ciel, pour leurs dons de vivres qui nous ont permis de réaliser, entre autres, des colis alimentaires. L'Association Raymond Leurquin, pour son soutien fidèle au cours des années. Les donateurs particuliers qui croient en notre vision et notre projet, pour leur générosité et leur soutien. La Fédération Wallonie-Bruxelles, qui finance notre fonctionnement.

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

DIDIER TERMONT

Trésorier

XAVIER BRIKÉ

Président

ANNE-LAURE LE CARDINAL

Secrétaire

PATRICK PIERRE

Administrateur

JEAN LOUIS LINCHAMPS

Administrateur

FRANCOIS PONCIN

Administrateur

NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Arcq Audrey, Psychologue

Barbason Alain, Ingénieur Civil

Briké Xavier, Anthropologue

De Briey Mathilde,

Travailleuse sociale retraitée

Goossens Renaud, Avocat

Hermans Pierre, Retraité

Lacroix Thierry, Philosophe

Le Cardinal Anne-Laure,

Psychologue

Linchamps Jean Louis, Directeur

Marteaux Alain, Assistant social

Prumont Geneviève,

Traductrice retraitée

Rixen Damien, Assistant social

Steffen Bruno, Naturaliste

Termont Didier, Analyste financier

Vossen Dominique, Médecin

Willaert Alain, Travailleur social

Ponçin François

Coordinateur réseau Hépatite C

Patrick Pierre, Analyste financier



ABAKA
Centre de crise
et d'accompagnement
non mandaté pour adolescents

Rue Goffart 105
1050 Bruxelles
www.abaka.be

Nous contacter

info@abaka.be
GSM : 0472 75 27 55
Tel : 02 640 07 11
Fax : 02 647 96 19

ABAKA asbl



Rédaction : équipe ABAKA

Conception graphique : Elisa Riffaud

Crédits photo : ABAKA

Illustrations : BiZkettE1, Freepik, ibrandify, Macrovector,
Omelapics, pch vector, Pikisuperstar, Rawpixel.com